N° 278 — 176me année — Un numéro : 5 centimes — Jeudi 26 Novembre 1914

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

## et du Vignoble Neuchâtelois

ABONNEMENTS

| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| En ville, par porteuse | 9.— | 4.50 | 2.25 |
| » par la poste | 10.— | 5.— | 2.50 |
| Hors de ville franco | 10.— | 5.— | 2.50 |
| Etranger (Union postale) | 26.— | 13.— | 6.50 |

Abonnement payé par chèque postal sans frais.
Abonnements de villégiature.
Changement d'adresse, 50 centimes.
Bureau : Temple-Neuf, N° 1
Vente au numéro aux kiosques, gares, dépôts, etc.

Casier Postal 20296
Téléphone 207

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche

Bureau : Temple-Neuf, 1
Chèques postaux IV, 178

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN
pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

ANNONCES, corps 8
Du Canton, la ligne 0.10; 1re insertion minimum 0.50. Tardifs 0.40 la ligne; avis mortuaires 0.20; dito ex-canton 0.30.
Suisse et étranger, la ligne 0.20; 1re insertion minimum 1 fr. Le samedi, annonces commerciales: 0.25 la ligne: min. 1.25.
Réclames, 0.50 la ligne, min. 2.50. Suisse et étranger, le samedi, 0.60; min. 3 fr.
Demander le tarif complet. — Le journal se réserve de retarder ou d'avancer l'insertion d'annonces dont le contenu n'est pas lié à une date.

Les annonces sont reçues à l'administration du journal et par les agences de publicité en Suisse et à l'étranger. — Les annonces remises avant 2 heures (grandes annonces avant 9 heures) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

## AVIS OFFICIELS

Commune de Corcelles-Cormondrèche

### Vente de bois

**La commune de Corcelles Cormondrèche** vendra par voie d'enchères publiques, **au comptant, le lundi 30 novembre 1914,** les bois désignés ci-dessous situés dans ses forêts **du Jeune Bois Noir, Charbonnière et Prise-Imer :**

**86 stères sapin sec,**
**485 fagots de coupe secs,**
**8510 gros fagots éclaircie sapin,**
**18 demi-toises mosets ronds,**
**46 tas de perches pour échafaudages, échalas et tuteurs,**
**36 billons cubant 26,01 m3,**
**57 charpentes cubant 26,04 m3.**

**Rendez-vous à 9 heures du matin à la guérite de Montmollin.**

**Les miseurs sont rendus attentifs au fait que les mises ont lieu contre argent comptant.**

Corcelles-Cormondrèche, le 23 novembre 1914.

**Conseil communal.**

---

République et Canton de Neuchâtel

### Vente de bois

Le Département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues le samedi 28 novembre dès les 9 h. ½ du matin, les bois suivants, situés dans la forêt cantonale de Pourtalès:

2000 fagots,
44 stères hêtre et sapin.

Le rendez-vous est à la Métairie Lordet sur Enges.

Saint-Blaise, 21 novembre 1914.

*L'Inspecteur des forêts du Ier arrondissement.*

---

## IMMEUBLES

### VILLA à vendre

**La villa Perret au Plan est à vendre. Les offres sont reçues jusqu'au 10 décembre 1914, date à laquelle une décision sera prise sur une offre ferme. S'adresser, pour tous renseignements et visiter, Etude Lambelet & Guinand, Neuchâtel.**

### Vieille Maison

**avec superbe terrain à bâtir de 3 00 mètres carrés. Situation admirable au haut de la ville.** Conviendrait pour grande famille ou pensionnat. Affaire avantageuse. Adresser les offres ou demandes de renseignements par écrit à **A. B. 33** au bureau de la Feuille d'Avis.

## ENCHÈRES

### Enchères à Auvernier

**Le lundi 30 novembre** courant, dès 2 heures de l'après-midi, il sera vendu par voie d'enchères publiques, dans l'immeuble Michel Beaujon, à Auvernier, les objets mobiliers suivants, dépendant de la succession Matthey-Baillot :

5 lits complets, 1 régulateur, tables, chaises brodées, canapé, ustensiles de cuisine, outils et divers objets dont le détail est supprimé.

Paiement comptant.

Boudry, le 14 novembre 1914.

**Greffe de Paix.**

### Vente aux enchères

**du mobilier et marchandises d'un salon de coiffure pr dames**

**De nouvelles enchères au détail** auront lieu le lundi 30 novembre 1914, dès 9 heures du matin, au salon de coiffure sous l'hôtel du Vaisseau.

Il sera mis en vente différents parfums, eau de toilette, fers à onduler, 1 lot brosserie, peignes fantaisie et autres, parures de soirées, telles que diadèmes, aigrettes, etc., 1 lot cheveux divers, 1 séchoir électrique, 2 cuvettes, 1 appareil à eau chaude, 1 buste, 1 superbe vitrine, 1 bureau, 1 table manicure, 1 canapé et 1 fauteuil Louis XV, etc.

La vente se fera au comptant, conformément aux articles 126 à 129 L. P.

*Office des poursuites*
Le préposé : A. JACOT.

---

**Cartes de visite en tous genres**
*à l'imprimerie de ce journal*

## A VENDRE

### Timbres-poste

**Demandez liste des timbres du jour:**
***Croix-Rouge de divers pays, Occupation a lemande en Belgique, nouveauté, etc.***
**à la Maison Ed.-S. Estoppey,** Galerie Saint-François, **Lausanne.** U 16457 L c.o.

### Le Porte-Billets

**Græser est devenu indispensable pour serrer les nouveaux coupons de 5, 10 et 20 francs.**
Article solide et pratique.
En vente au prix de **1 fr. 80 dans les Papeteries Delachaux & Niestlé et Bickel-Henriod, Neuchâtel.** H34525L

Le dépôt des merveilleuses cartes postales d'actualité illustrées

### Edition Segmar

est installé provisoirement
**Rue de l'Hôpital 21**
La nouvelle série de la « Croix-Rouge », du « Tricot du Soldat », « Pour l'humanité », « le Rêve du Blessé » est arrivée.
**Gros et détail**

---

A vendre d occasion une forte

### machine à coudre

au pied et à la main, bien conservée. Rue du Collège 3, **Peseux,** au 3me étage.

### Superbe occasion

### Beau mobilier

A vendre un superbe mobilier composé d'un très joli lit Ls XV, noyer poli, 2 places, double face, avec sommier 42 ressorts à bourrelets, 1 trois-coins, 1 matelas crin noir extra, 1 traversin, 2 oreillers, 1 duvet édredon fin, 1 table de nuit noyer poli avec marbre, 1 joli lavabo-commode noyer poli avec marbre 4 tiroirs, tout bois dur intérieur, 1 jolie glace biseautée, 2 superbes tableaux (grand modèle), 1 magnifique régulateur marche 15 jours belle sonnerie, 1 très grande table noyer poli avec gros pieds tournés, 6 belles chaises polies extra fortes, 1 table de cuisine, 2 tabourets bois dur, 1 porte-linge **noyer poli et 1 magnifique divan moquette extra, 3 places.** Tous ces articles sont garantis neufs de fabrication très soignée et cédés exceptionnellement pour

**Se hâter** 520 fr. **On détaillerait**

« Aux Ebénistes », 19, faubourg de l'Hôpital, Neuchâtel.

A la même adresse, à vendre un ou deux potagers noir et émaillé garantis neufs, brûlant tous combustibles et très économiques cédés à très bas prix.

---

**Fourneaux-potagers**
**à feu dirigeable**
**Calorifères inextinguibles**
**à ventilation**
**Ed. Prébandier & Fils**
**Chauffage central**
**Neuchâtel - Téléph. 729**

---

**Attinger Frères, éditeurs, Neuchâtel**
vient de paraître :
**ALMANACH AGRICOLE**
de la Suisse romande. 1915
58me année — 35 centimes

---

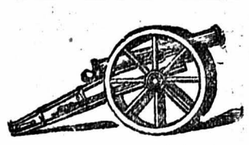
LES VERITABLES
**PASTILLES VALDA**
**ANTISEPTIQUES**
ne se vendent qu'EN BOITES portant le nom VALDA et jamais autrement

**POUR VOUS PRÉSERVER,**
des Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites,
Rhumes de Cerveau, Bronchites récentes ou invétérées,
Grippe, Influenza, Asthme,
**DEMANDEZ, EXIGEZ-BIEN**
*dans toutes les Pharmacies*
**LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA**
en BOITES de 1 fr. 50 semblables au modèle ci-dessus

---

## Occasion pour Noël

Pour diminuer le stock, il sera vendu **d'ici au 30 novembre**
**UN LOT DE JOUETS DE L'ANNÉE PASSÉE**



(Soldats, Canons, Constructions, Ménages porcelaine et autres, Poupées, Meubles de poupées, Jeux de Société, Jeux de patience, etc., etc.)

*avec un fort rabais*

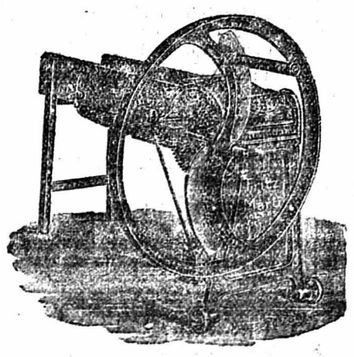
**au Grand Bazar SCHINZ, MICHEL & Cie**
10, Rue Saint-Maurice, 10

---

## FRITZ MARTI Soc. Anon. BERNE

Dépôt à YVERDON

**Hache-paille**
Coupe-racines
**BRISE-TOURTEAUX**
**MANÈGES**
CONCASSEURS
*Machines à battre*
**TRIEURS**
Tarares-Egrugeurs
Etuves pour cuire
les pommes de terre
**MALAXEURS**
**à pommes de terre**
Charrues - Herses



Herses à bêche
**MACHINES à SEMER**
**Machines**
à distribuer les engrais
**Chars à purin**
Pompes à purin
*Moteurs — Locomobiles*
**ÉCRÉMEUSES**
Articles pour fromageries
Garanties et conditions de paiement étendues.
*Prière de commander à temps*
Prospectus gratis et franco

**Représentant: M. Emile JAVET, mécanicien, SAINT-MARTIN**

---

## Blanchissage

**Le linge de corps et de maison est lavé et repassé avec le plus grand soin par la**

# G. B. N.

**Service à domicile. - Téléphone 1005**

Expéditions au dehors par poste ou chemin de fer

**Grande Blanchisserie Neuchâteloise**
**S. GONARD & Cie, MONRUZ-NEUCHATEL**

---

### Foin

A vendre 60 à 70 toises de foin à 10 fr. les 100 kilos, à prendre au gré de l'acheteur. On prendrait deux ou trois bonnes **jeunes vaches** en payement. Demander l adresse du n° 23 au bureau de la Feuille d'Avis.

---

### MENTHO-BOROL

**Tubes à 1 fr.**

Remède recommandé par les médecins contre rhume de cerveau, grippe, maladie de la muqueuse et du pharynx. En vente dans les pharmacies ou directement **par la St-Urs-Apotheke, L. Anderegg, Soleure.** S 912 Y

---

**ZIMMERMANN S. A.**
**recommande**
l'Huile comestible
**„Aux Friands"**
comme
**graisse de cuisine**
d'un **goût très fin et agréable**
**légère**
**très profitable**
1 kilo d'huile équivaut
à 1 kilo de saindoux
**Fr. 1.60 le litre**

---

## PIANO

d'occasion, presque neuf, à vendre. Premier-Mars 6, 1er à droite.

---

On offre à vendre un

***bon poulain***

de 9 mois, issu de parents primés. — S'adresser à Georges Mojon, Pierre-à Bot.

---

## Demandes à acheter

On achèterait d'occasion

**une AUTO 12 HP**

modèle 1911-1914. Envoyer offres, photo et descriptions poste restante 474 B, Locle.

---

## AVIS DIVERS

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. **H. Frisch,** expert comptable, **Zurich, Nr. 59.**

---

**Adèle HOFMANN**
Hôpital 6
**Cours de Modes complet**
Fr. 10.—
partiel 50 ct. l'heure

Réparations, transformations en tous genres. Prix modérés
Confection soignée de toques et chapeaux de fourrure
On utilise les étoles et manchons démodés ainsi que toutes fournitures
On demande apprentie ou assujettie.
FOURNITURES

---

## POLICE PRIVÉE

**pour Neuchâtel et environs**

Les personnes que cela peut intéresser sont informées que dès aujourd'hui, le citoyen Louis Boillet, sous-off. de gendarmerie retraité, dernièrement chef de la garde civique de Colombier, s'occupera de la surveillance de propriétés privées, maisons, fabriques, ateliers, renseignements et tout ce qui peut se rattacher à un service de police privée. Travail sérieux et consciencieux. Références de tout 1er ordre. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance sont priées de s'adresser à son domicile, rue du Collège 2, à Colombier.

---

**Alphonse FITZÉ**
**PEINTRE**
**EN VOITURES**
*Se recommande.*

---

NEUCHATEL 1914
Grande Salle des Conférences

Jeudi 26 novembre 1914
**de 5 à 6 heures**

**Une heure de Musique**
donnée par
**Pierre Alin**
**au profit des Petits Belges**

**Billets à 1 fr. et 50 cent.**
chez **Fœtisch frères (S. A.)**
**et à l'entrée**

---

**Cours de coupe et de couture**
*pour dames et demoiselles*
**5, rue de la Place d'Armes, 5**

Cours particuliers (maximum 3 élèves par série) de 4 leçons de 4 heures. Tous les travaux y sont exécutés sans distinction, ou l'étude de la coupe spécialement.
Les cours du soir recommencent le 2 novembre. S'inscrire à l'avance.
Réduction dans les prix.
Patrons sur mesure. Mannequins.
**Mme CAVERSASI, prof.**

---

**Gymnastique suédoise**
MASSAGE
**L. SULLIVAN**
Professeur diplômé
INSTITUT :
**Rue de l'Orangerie 4**
*Téléphone 11.96*

---

ON OFFRE leçons de
**Conversation française**
**Conditions favorables par mois**
S'adresser Beaux-Arts n° 17, 2me.

---

## Combustibles

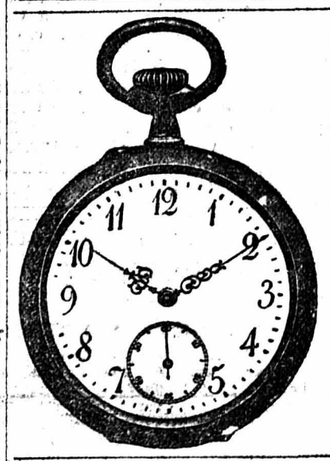
### HAEFLIGER & KAESER

Anthracites, Briquettes, Houilles
Coke Ruhr et gaz

**BOULETS d'ANTHRACITE**
**Combustible économique et pratique**
**Remplace avantageusement l'anthracite**

Hêtre et sapin sec

---



**38 fr.**

(avec boîte galonnée or, 40 fr.) payable 5 fr. par mois, réglage précis, garanti sur facture. Montre soignée, 15 rubis, spiral Breguet, balancier coupé, forte boîte argent contrôlé, cuvette argent. Anneau argent système imperdable. Chiffres romains ou arabes, à volonté.

**D. ISOZ**
Fabricant d'horlogerie
**Neuchâtel, Sablons 29**

**Chronomètres Mitzpa,** 10 ans de garantie, 50 fr., payable 5 fr. par mois.
**Régulateurs** aux mêmes conditions.

---

**Le Bureau d'Assurances**
**B. CAMENZIND**
**8, RUE PURRY, 8, A NEUCHATEL**
**se charge des assurances suivantes auprès de Compagnies Suisses de 1er ordre :**
**INCENDIE:** Assurances mobilières et industrielles.
**ACCIDENTS:** Assurances individuelles, collectives, de tiers, pour entreprises, bâtiments, automobiles, etc.
**VIE:** Assurances mixtes, combinaisons diverses, rentes viagères.
**Renseignements et devis GRATUITS**

---

**Ecole professionnelle communale de Jeunes filles**
**NEUCHATEL**

**Ouverture des cours suivants le jeudi 3 décembre, à 8 heures du matin :**
Cours professionnels et restreints de : Coupe et confection, lingerie et raccommodage, broderie et repassage.

Classe d'apprentissage de **lingères, 2 ans d'étude.**
» » **couturières, 3** » »

Pour renseignements et programmes, s'adresser à Mme Légeret, directrice. Inscriptions, mercredi 2 décembre, de 9 heures à midi, au Collège des Sablons, salle n° 8.

**Commission scolaire.**

---

**TEMPLE DU BAS, NEUCHATEL**

**Un message à la jeunesse**

**Jeudi 26 novembre, à 8 h. du soir**

**RÉUNION POPULAIRE**

Sujet : **Aujourd'hui**

**Orateurs : MM. Fernand Barth et Paul Vittoz**

CHŒURS **Venez tous !** CHŒURS

**Tous les soirs, réunion de prières à 7 h. 1/2 au local de l'Union chrétienne, rue du Château 19.**

---

**Société d'Utilité publique**
Vendredi 27 novembre
à 8 h. ¼ du soir
**à l'Aula de l'Université**
**CONFÉRENCE**
**publique et gratuite**
*avec projections lumineuses*
par
**M. Ed. WASSERFALLEN**
Directeur des Ecoles à La Chaux-de-Fonds
SUJET :
**Le Val d'Hérens**
N. B. — Les enfants non accompagnés ne sont pas admis.

---

**Aug. Lambert**
Camionnage officiel C. F. F.
*Entrepôts en gare*

**GARDE MEUBLES**
Répartition de marchandises
**Expéditions tous pays**
Bagage ville-gare et vice-versa

**BUREAUX GARE PETITE VITESSE**
TÉLÉPHONE

**Déménagements à forfait**
par voitures et vagons capitonnés
**pour la ville, la Suisse et l'étranger**

**Représentant du Norddeutscher Lloyd**

# AVIS

*Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse ; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.*

*Administration de la Feuille d'Avis de Neuchâtel*

## A LOUER

**Pour juin 1915,** à louer, dans maison soignée, un bel appartement de 6 chambres avec 2 balcons, confort moderne, belle vue. Demander l'adresse du n° 35 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

**A louer pour Saint-Jean 1915,** bel appartement de trois grandes chambres avec alcôve fermée, 2 balcons, dans maison soignée. Demander l'adresse du n° 36 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

**Chavannes 12:** logement de une chambre et cuisine.
**Seyon 11:** logement de trois chambres et dépendances.
**Côte 47:** logement de deux chambres et dépendances.
**Gorges 8:** logement de trois chambres et dépendances.
**Parcs 81:** logement de trois chambres et dépendances.
**Parcs 85:** logement de trois chambres et dépendances.
**Parcs 12:** logement de trois chambres et dépendances.
**Fontaine-André 14:** logement de trois chambres et dépendances.
S'adresser **Etude G. Etter, notaire.**

### Place Purry 1

dès le 24 décembre, logement 2 chambres et dépendances. Prix 50 fr. par mois. — S'adresser L. Michaud, bijoutier. c.o

## BEVAIX

A louer, pour Noël ou époque à convenir, dans maison neuve, un beau logement de 4 chambres, balcon, cuisine et dépendances, avec ou sans jardin. Eau, électricité. S'adresser A. Gern, Ancien Hôtel-de-Ville 2, Neuchâtel.

A louer, **tout de suite** ou pour époque à convenir, un bel appartement de 6 à 8 chambres.
**Pour le 24 juin 1915,** un appartement de 6 chambres.
Le tout avec eau, gaz, électricité, balcons et belles dépendances, à 5 minutes de l'Université et de l'Ecole de commerce.
S'adresser pour visiter et traiter Etude Barbezat, notaire, Terreaux 8, Neuchâtel. c.o

A louer, dès à présent ou époque à convenir, logements de 2 et 3 chambres, cuisine, véranda, et dépendances ; gaz et électricité, 400 et 520 francs par an. S'adresser à Monsieur Joseph Ravicini, Parcs 51. c.o

### Pour cause de départ

A remettre pour époque à convenir, bel appartement de 5 pièces, cuisine, dépendances, eau, gaz, électricité. Quartier tranquille, sud de la ville. S'adresser Orangerie 2, 1er. c. o.

### Cormondrèche

A louer, pour Noël ou pour époque à convenir, logement de 3 chambres et dépendances, eau, gaz, électricité, jardin. Belle vue sur le lac et les alpes. S'adresser à Mme veuve Auguste Colin.

A louer, dans quartier tranquille, un bel appartement, bien exposé au soleil, et composé de quatre pièces à l'étage, une ou deux chambres hautes, et toutes dépendances. Eau, gaz électricité. S'adresser Clos Brochet 11, 1er. co.

Logements de 3 chambres, cuisine, dépendances et part de jardin, à louer pour le 24 décembre, chemin des Noyers 17, près Serrières. — S'adresser au rez-de-chaussée.

## AUVERNIER

**A louer, pour Saint-Jean 1915** ou époque plus rapprochée, une ancienne demeure comprenant 10 à 12 pièces et vastes dépendances ; jardin d'agrément, potager et verger productif. Conviendrait pour pensionnat de demoiselles.
Pour les conditions, s'adresser au bureau de C.-E. Bovet, rue du Musée 4, à Neuchâtel, et pour visiter la propriété, à M. James Perrochet, à Auvernier.

### Evole

A louer, pour le 24 juin a. p., superbe appartement de **cinq chambres** et dépendances. Confort moderne. — S'adresser MM. **James de Reynier & Cie.**

A louer, dès le 24 décembre, à Hauterive, maison de campagne, 6-7 chambres, cuisine et nombreuses dépendances, jardin et verger, eau et électricité, soleil, vue, jolie situation. En outre, dès maintenant, petit logement de 3 chambres dans maison annexe. Eventuellement propriété à vendre.
S'adresser pour renseignements à M. J. Wavre, avocat, à Neuchâtel.

### Rue du Seyon

A louer pour tout de suite ou époque à convenir, appartement de 5 pièces et dépendances. Prix 50 francs par mois. — S'adresser Etude **Jacottet,** rue du Bassin 4.

### Etude HALDIMANN, avocat

6, faubourg de l'Hôpital

**A louer,** à l'Ecluse :
**immédiatement,** appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances
**pour le 24 décembre,** appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances. c.o
S'adresser à l'Etude Haldimann.

### Tout de suite

**Neubourg,** logements de deux chambres, cuisine et dépendances.
**Grand'Rue,** logement de 3 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser Brasserie Müller, Neuchâtel. c.o.

Pour cause de départ imprévu, à louer pour époque à convenir, un appartement au 1er étage, de 4 chambres, cuisine, chambre haute, cave, bûcher, buanderie et séchoir. Gaz, électricité. Prix annuel, 700 fr. S'adresser à G. Menth, fbg de l'Hôpital 36. c. o.

**A louer, à la rue Matile, 3 logements, dont 1 de 4 chambres, pour tout de suite, et 2 de 3 chambres pour Noël 1914.**
**S'adresser à l'Etude Clerc, notaires.**

### Etude A.-Numa BRAUEN

notaire, Hôpital 7

**LOGEMENTS A LOUER**
**Entrée à convenir**

Pourtalès, 4 chambres.
Seyon, 5 chambres.
Château, 5 chambres.
Quai Suchard, 5 chambres.
Vieux-Châtel, 5 chambres.
Temple-Neuf, 4 chambres.
Moulins, 3 chambres.
Raffinerie, 3 chambres.
Coq-d'Inde, 3 chambres.
Moulins, 2-4 chambres.
Louis Favre, 3 chambres.
Evole, 3 chambres.
Fleury, 3 chambres.
Quai Suchard, 3 chambres.
Ecluse, 2 chambres.
Quai du Mont-Blanc, 2 chambres.
Chavannes, 2 chambres.
Plusieurs petits appartements de 1-2 chambres. c.o

### Petit logement

propre, au soleil. Chavannes 10.

**A louer, à Villamont.**

### magnifique appartement

**3 pièces, pour 24 mars, s'adresser Etude F. Cartier, notaire.**

**A louer tout de suite,** rue Pourtalès 2, petit logement de 3 chambres, cuisine, chambre à serrer et cave. Prix 380 fr. Etude Bonjour & Piaget, notaires et avocat.

**A louer tout de suite,** au Neubourg 6, petit logement de 1 chambre et cuisine, galetas. Prix 240 fr. — Etude Bonjour & Piaget, notaires et avocat.

**A louer tout de suite, à Serrières,** petit logement comprenant 3 chambres, cuisine et réduit. Prix 360 fr. Etude Bonjour & Piaget, notaires et avocat.

### CORCELLES

A louer, dès maintenant, un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau, gaz, électricité. Arrêt du tram devant la maison. — S'adresser à Paul Vermot, menuisier, à Corcelles.
A la même adresse à vendre, à bas prix, un lot de **bonnes vareuses** militaires usagées.

A louer, à Maillefer, pour le 24 décembre ou époque à convenir, petit logement de 2 pièces, cuisine, dépendances. Eau, gaz, électricité. S'adresser A. Bura, Tivoli 4.

### Vauseyon

A louer, tout de suite ou pour époque à convenir, beau logement de 2 chambres, cuisine, dépendances, gaz, électricité. S'adresser à M. Rochat, bureau des postes, Vauseyon.

A louer un bel appartement de **six pièces**
au soleil. Chambre de bain, dépendances, part de jardin. Réduction pour fin de bail S'adresser, pour visiter, à M. Jules Morel, Serre 3.

A louer.
**immédiatement**
près de la gare, appartement de 3 chambres, véranda, cuisine et dépendances. Roc 2, 1er étage, gauche.

### Vauseyon

Logement de 3 chambres, cuisine et dépendances à louer. — S'adresser Café Prahin. c.o.

### AUVERNIER

A louer, pour Noël ou époque à convenir, dans villa, 2 appartements de 3 et 4 pièces. Bains, véranda, terrasse chauffage central, jardin. S'adresser à Louis Fontana, entrepreneur.

A louer logement neuf de 4-5 chambres et dépendances. Eau, électricité, gaz, chauffage central. Grand balcon. Très belle vue. Creuze n° 1, St-Blaise. c.o

### Rue du Seyon

A louer tout de suite ou époque à convenir, logement de 4 chambres, alcôves, balcon, cuisine et dépendances. — S'adresser Rocher 27. c.o

### Fin de bail

A remettre, pour cause de départ, logement de 4 chambres et dépendances, pour Noël ou avant. S'adresser Evole 33, 3me g. c.o

A louer, tout de suite ou époque à convenir, logement de 5 chambres et dépendances, eau, gaz, électricité, jardin. — Eventuellement on pourrait en meubler une partie. — S'adresser Vieux-Châtel, 15, 2me. c.o.

### Gibraltar

A louer, **pour époque à convenir,** logements de 1, 2 et 3 chambres, cuisine et dépendances. Mme Antenen, Clos-Brochet n° 7. c.o

## CHAMBRES

**Jolie chambre** avec pension ou pension seule. Seyon 12, 2me, à gauche. Prix modeste.

Jolie chambre meublée, indépendante, pour monsieur, Seyon 24, au 3me.

Chambres, électricité, piano, vue sur le lac. St-Honoré 3, 3me.

Bonne famille offre à jeune Monsieur jolie chambre et
**Bonne pension**
au centre de la ville. Prix avantageux. Faubourg du Lac 3, 1er.

Jolie chambre meublée, électricité. Chauffage central. Côte 25, rez-de-chaussée.

**Chambres** bien situées, avec ou sans pension. — Faubourg de l'Hôpital 66, 2me.

Chambre meublée pour une dame. Ecluse 48, 2me, à gauche.

Jolie chambre meublée, indépendante. Orangerie 6 le matin

Jolie chambre meublée et bonne pension dans famille française. Proximité immédiate des écoles, vue sur le jardin du Peyrou. Chauffage, électricité. S'adresser Orangerie 2, au 1er. c.o.

Jolies chambres non meublées à louer ; éventuellement avec pension. S'adresser Orangerie 2, au 1er. c.o

**Rue du Château:** A louer, pour le 1er janvier, une jolie chambre non meublée. Prix 10 fr. par mois. — S'adresser Etude G. Etter, notaire.
Même maison : logement de 2 chambres et alcôve.

Jolie chambre meublée indépendante, balcon. Pourtalès 5 4me.

A louer pour le 1er décembre,
**jolie chambre meublée**
S'adresser Château 10, au 2me.

## LOCAT. DIVERSES

A louer, près du Marché, à partir du 1er janvier ou époque à convenir, un
**Local**
ayant force motrice. Conviendrait pour atelier ou entrepôt. S'adresser rue Fleury 4, 2me. c.o.

**A louer, dès Noël, un**
**jardin potager**
**de 806 mètres carrés, situé au bas de la ruelle Vaucher.**
**S'adresser à l'Etude Clerc, notaires.**

**A louer pour tout de suite ou époque à convenir,** rue Pourtalès, grand local propre au rez-de-chaussée, et cave, pouvant servir de bureaux, magasin et entrepôts.
Etude Bonjour & Piaget, notaires et avocat.

## Demandes à louer

**Pour le 24 juin 1915,** un ménage de deux personnes, cherche un
**beau logement**
de 4 ou 5 pièces avec confort moderne. Demander l'adresse du n° 24 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

**Ménage**
âgé, sans enfants, solvable, cherche logement de 3 à 4 chambres, dans maison d'ordre, si possible dans le bas de la ville. — Ecrire sous P. 25 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à louer un logement de 5 à 6 pièces, à la rue de l'Ecluse. — S'adresser à Mme Tendon-Linder, Hôtel Bon-Accueil. Prêles. O 417 N

## OFFRES

**Une FILLE**
sérieuse de toute moralité cherche place pour tout faire dans un ménage soigné. — S'adresser par écrit, faubourg de l'Hôpital 16, au 3me.

### Jeune fille

cherche place pour aider dans petit ménage. S'adresser épicerie Dagon.

Une
**bonne fille**
cherche place de cuisinière, femme de chambre ou pour tout faire dans un ménage. S'adresser à Mme Erismann, Evole 3.

**Personne**
sachant cuire et faire tous les travaux d'un ménage, cherche place. S'adr. Pertuis-du-Soc 11.

### Bonne cuisinière

demande des remplacements. — Rue Louis Favre 26.

### Jeune fille

d'une bonne famille, cherche une place comme volontaire dans une famille de la Suisse française pour apprendre la langue. Elle s'occuperait volontiers dans le ménage et dans la cuisine. On exige surtout vie de famille. — S'adresser à Mme Muller-Baur, Sarmenstorf (Argovie).

## PLACES

*Avis aux jeunes filles*

**Avant d'accepter une place à l'étranger, adressez-vous pour renseignements gratuits au bureau des Amies de la jeune fille, rue St-Maurice 12, à Neuchâtel.**
**Pour la Suisse, on peut se renseigner rue du Coq d'Inde 5.**

On demande une
**Jeune fille**
parlant français, sachant cuire et au courant des travaux du ménage. S'adresser le matin à St-Nicolas 8.

On cherche, pour aider à tous les travaux d'un ménage soigné,
**jeune fille**
propre et honnête, sachant le français. — Se présenter dans l'après midi ou le soir, Vieux-Châtel 17, 1er étage.

On demande
**JEUNE FILLE**
pour la garde d'un enfant et aider au ménage. — S'adresser à Mme Dambach, café de la Gare, Geneveys-s.-Coffrane.

## EMPLOIS DIVERS

Jeune homme, marié, abstinent, connaissant à fond l'agriculture et les chevaux, cherche place comme
**valet de ferme**
cocher-jardinier ou autre emploi. Adresser offres écrites à J. H. 37 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille de 20 ans cherche place
**d'assujettie tailleuse**
S'adresser Ozeley, Parcs 38.

On demande
**un vigneron**
pour cultiver 30 ouvriers de vigne. S'adresser à Emile Clottu, Hauterive.

On demande
**Jeune homme**
de la campagne, ayant fait sa première communion, comme **aide-jardinier** dans maison bourgeoise. Entrée tout de suite. Adresser offres sous **H 2786 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

### Gérante

Dame honorable et de toute confiance, cherche place de gérante dans épicerie ou tout autre commerce, à Neuchâtel ou aux environs. Bonnes références. — Demander l'adresse du n° 26 au bureau de la Feuille d'Avis.

### DEMOISELLE

d'un certain âge, sérieuse et active, demande à s'engager auprès d'une personne âgée ou souffrante. S'adresser par écrit sous M. L. G. 32 au bureau de la Feuille d'Avis.

### Jeune homme

fort, de toute confiance, qui a l'habitude de servir, et qui parle les deux langues, cherche au plus vite du travail dans un magasin ou autre emploi. Offres écrites sous A. H. 28 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche bon
**pianiste**
pour samedi soir. Offres écrites sous chiffres S. K. J 27 au bureau de la Feuille d'Avis.

### Jeune Fille

allemande, de 17 ans, qui a suivi l'école de commerce, cherche une place comme volontaire dans un bureau ou magasin. Adresser les offres au bureau de placement des Amies de la jeune fille, à Pratteln, Bâle-Campagne.

## PERDUS

### Trouvé 50 fr.

entre les Deurres et Serrières. S'adresser à M. U. Matthey, instituteur, à Serrières, qui renseignera.

### Un chien loup

s'est rendu à Monruz 26, où on peut le réclamer, contre les frais, d'ici à la fin du mois. Passé cette date on en disposera.

## AVIS DIVERS

Monsieur (Suisse), ayant occupation stable à Neuchâtel, cherche
**bonne pension**
bourgeoise, sans chambre, dans le quartier de l'est. — Adresser offres écrites avec prix sous A. B. 34 au bureau de la Feuille d'Avis.

**Cannage de chaises**
Je soussignée, me recommande pour tout ce qui concerne mon métier. — S'adresser à Mme Schluchter, Châtelard 25, Peseux.

**SAGE-FEMME**
**Mme Philippona GIROUD**
*reçoit des pensionnaires Téléph. 66.96 Place du Molard 9, Genève.* U16202L

### Villa Mont-Soleil

Pension-famille, confort moderne, situation admirable. Arrangement pour famille. Prix modérés. S'adresser chemin du Soleil 4, Chanet s. Neuchâtel.
Même adresse, chambre meublée.

*La Feuille d'Avis de Neuchâtel,* **hors de ville, 5 francs par semestre.**

# Pour 3 fr.

ON S'ABONNE
A LA
# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
jusqu'au 31 mars 1915

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**Je m'abonne à la Feuille d'Avis de Neuchâtel et paierai le remboursement postal qui me sera présenté à cet effet.**

**Prix de l'abonnement pour 1915 :**

| Franco domicile à Neuchâtel par la porteuse | | Franco domicile en Suisse | |
|---|---|---|---|
| au 30 juin 1915. . . | » 5.25 | au 30 juin 1915. . . | » 5.50 |
| au 31 décembre 1915 | » 9.75 | au 31 décembre 1915 | » 10.50 |

**(Biffer ce qui ne convient pas)**

Les porteuses sont autorisées à recevoir des abonnements au mois à **75 cent. pour la ville.**

Adresse bien exacte
Nom : .....
Prénom et profession : .....
Domicile : .....

**Découper le présent bulletin et l'envoyer sous enveloppe non fermée,** affranchie de 2 cent. à l'administration de la **Feuille d'Avis de Neuchâtel,** à Neuchâtel. — Les personnes déjà abonnées ne doivent pas remplir ce bulletin.

**Les paiements peuvent être faits sans frais à notre compte de chèques postaux IV 178.**

## TEMPLE de CORNAUX

**Dimanche 29 novembre 1914, à 3 heures**

En faveur des Réfugiés Belges et de la Caisse de secours de la Paroisse

# CONCERT

avec le bienveillant concours de
**Mlle Edith CARBONNIER,** mezzo soprano, **Mlles CLOTTU et DROZ,** organistes, **M. NUSSBAUMER,** violon et violoncelle, et du **Chœur mixte de Cornaux**

Billets à **1 fr.** et à **50 cent.** chez M. Schæfer, négociant, et le jour du concert à l'entrée de temple.

## Crédit Foncier Neuchâtelois

**Nous émettons actuellement :**

**des obligations foncières**

**4 ½ %**

à 3 ans, coupures de 1000 fr. et 500 fr., jouissance 1er mai 1914, avec coupons semestriels au 1er novembre et au 1er mai au pair et intérêts courus. Ces titres sont remboursables le 1er mai 1917 sous 6 mois d'avertissement préalable puis, après cette date, d'année en année moyennant le même délai d'avertissement.

**N.B. — Les obligations du Crédit Foncier Neuchâtelois sont admises par l'Etat de Neuchâtel pour le placement des deniers pupillaires.**

LA DIRECTION

## AVIS MÉDICAUX

**Maladies des oreilles, du nez et de la gorge**

**Le Dr VUARRAZ**
**de retour du service militaire**
reçoit à sa clinique faub. de l'Hôpital 6
**tous les jours**
de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.
**mercredi excepté.**

**Dr Vouga**
*Corcelles*
**ABSENT**
**pour service militaire**

**Le bureau de la *Feuille d'Avis de Neuchâtel,* rue du Temple-Neuf, 1, est ouvert de 7 heures à midi et de 2 à 6 heures. Prière de s'y adresser pour tout ce qui concerne la publicité et les abonnements.**

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

# LES TROIS ROSES D'YVONNE-MARIE

PAR (33)

**M. DU CAMPFRANC**

Yvonne-Marie s'approcha du fils de la lépreuse, si beau avec ses yeux noirs et veloutés, et son minuscule fez rouge sur ses cheveux frisés ; puis, longuement, avec une infinie pitié, elle regarda la malheureuse mère. Elle luttait contre ses larmes ; elle ne voulait pas que la malade, au visage à demi-rongé, vît à quel degré elle était impressionnée. Plus le malheur des êtres accablés était grand, plus elle les aimait.

Elle se rappelait, cependant, une formelle recommandation faite à Notre-Dame-de-France :

— Si vous faites l'aumône aux lépreux rencontrés dans les églises ou sur les chemins, exigez qu'ils tendent leurs sébilles ; ne les touchez pas par crainte d'être contaminés.

Tous fuiraient donc le contact de cette malheureuse comme celui d'une pestiférée. Et, sans même songer au danger, sous l'impulsion d'une sublime pitié, la Bretonne déposa l'obole de la charité dans cette main malade, qui, discrètement, voulait se retirer, et qui, sans doute, ne recevrait plus jamais la pression d'une autre main amie.

Des larmes montèrent sous les paupières de la lépreuse, et elle se mit à remercier à la manière des pauvres du Christ. Elle parlait à peu près le français, ayant été élevée à l'orphelinat des Sœurs de Nazareth.

— Que Dieu te donne le paradis, douce pèlerine franque, amie des malheureux.

Et le troupeau clopinant des lépreux reprit sa marche lamentable ; ils se dirigeaient, les uns vers la Léproserie de Siloé ; les autres vers un amas de huttes informes semblables à des taupinières, se mêlant à des végétations de cactus et à des amoncellements de ruines. Et là, dans ces gîtes misérables, ces loques humaines, aux pieds et aux mains sans doigts, allaient s'efforcer d'oublier, pour un instant, leur martyre et leur détresse, en demandant au sommeil un rêve, qui serait l'illusion de la santé.

« Que Dieu te donne le paradis, douce pèlerine franque, amie des malheureux. »

Yvonne-Marie songeait, sans vouloir l'oublier, à ce souhait de la lépreuse. Elle se le répétait en rentrant à Notre-Dame-de-France, et, longtemps, il vibra dans son âme en y mettant l'espoir.

Elle s'était assise devant sa fenêtre, voulant jouir, une dernière fois, de la fête de lumière argentée que donne une soirée d'Orient.

— Ah ! le paradis, qui pourrait le nier quand on a vu, ici-bas, le comble de la misère humaine ? Qu'était-ce que la pauvreté à Kervidy comparée à la détresse des lépreux. Impossible qu'il n'y eût pas de ciel pour tant de malheureux. Le Dieu de justice leur doit une compensation.

Un instant, elle arrêta sa rêverie pour observer le déclin du jour.

Les montagnes, à l'entour de Jérusalem, se détachaient dans la pénombre, l'air était doux et léger, tout argenté de lune. Il faisait bon vivre, aimer les malheureux et prier le Seigneur.

Des senteurs de myrtes arrivaient des terrasses voisines ; un grand jasmin de Jérusalem montait à l'assaut d'un mur, étalant sous les étoiles ses fleurs blanches et parfumées.

Yvonne-Marie s'enivra, une seconde, de la grisante odeur, et reprit sa mystique rêverie.

Elle croyait au paradis comme si, déjà, elle le voyait de ses yeux. Dieu qui a fait de rien les merveilles de la terre, et, là-haut, la splendeur des astres, ne peut-il aussi créer une cité de délices pour dédommager ses pauvres, ses chers pauvres, des misères de leur vie ?

Et elle songeait encore.

— Oh ! oui, sans aucun doute, quand la mort abaissera, ici-bas, les paupières des affligés, il se fera aussitôt comme une trouée de lumière devant leur âme dématérialisée. Oui, oui, je le crois fermement, les yeux caves des misérables, agrandis par la fièvre et les privations, en s'éteignant à la lumière d'ici-bas, se fixeront dans une indicible extase sur les beautés du ciel ; les faces pâles et émaciées se transfigureront au son de ces accents, d'une douceur infinie.

— Venez, les bénis de mon Père ; venez recevoir la récompense.

Elle tressaillit.

Au loin, sur les terrasses de Jérusalem, des grillons chantaient ; quelques phalènes voltigeaient. C'étaient les bruits légers et immuables des soirs de Judée. Puis, au milieu de l'imperceptible murmure, s'éleva un bruit d'orgue et de chants religieux. Les Pères commençaient le dernier office. L'orgue semblait une voix de l'au-delà, et cette voix murmurait à l'oreille d'Yvonne-Marie :

— Tu as raison de croire, ma fille, que le ciel sera la demeure bienheureuse des malheureux ; mais il en est d'autres pour lesquels les portes de mon paradis s'ouvriront aussi, et largement. N'ai-je pas dit à ceux qui faisaient, ici-bas, l'aumône :

— Venez, les bénis de mon Père : j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu froid et vous m'avez vêtu.

VII

L'heure du départ allait sonner ; mais avant de quitter Jérusalem, Yvonne-Marie voulut une fois encore se prosterner dans la vieille Basilique dont elle connaissait, maintenant, si bien le chemin.

Elle parcourut le dédale de sanctuaires sombres de toutes les époques, de tous les aspects, communiquant ensemble par des baies, des portiques, des colonnades ; les uns surélevés comme des tribunes, les autres, de vrais souterrains. Elle ne s'égarait plus dans ce labyrinthe. Ayant monté les degrés du Calvaire, longtemps elle pria dans cette chapelle, où, sur un nimbe d'argent, qui resplendit au fond comme un arc-en-ciel, se détache, en grandeur naturelle, la croix du Christ, ayant à ses côtés les statues de la Vierge sainte et de l'apôtre Jean. Elle eut bientôt atteint la rotonde à très haute coupole, occupée, en son milieu, par l'édicule de marbre.

Elle joignait les mains et son cœur, avec l'accent d'un acte de foi, affirmait sa croyance inébranlable.

— Je crois en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Je crois en vous, ô divin Fils de Dieu, mort sur une croix pour effacer les péchés de tous les hommes.

Une impression étrange l'envahissait, la même émotion que celle éprouvée au souhait de la lépreuse. Il lui semblait, qu'au fond de son âme, elle recevait une divine promesse.

— Sois sans crainte, Marie ; mon secours ne te manquera pas et un jour tu auras place dans mon paradis. Grandis ton cœur.

Non, non, ce n'était pas les lampes d'argent et d'or, qui l'éclairaient ainsi de leurs flammes et de l'éclat du métal et des pierreries, dont elles étaient constellées. Non, la clarté, qui, en ce moment, inondait son âme, était une lumière céleste. Le Christ lui montrait ce qu'il attendait d'elle par une de ces indications mystérieuses, où l'on peut vraiment voir la manifestation des volontés providentielles.

Un élancement de tout son être la ravissait à la terre ; elle ne voyait plus que le ciel.

Comme elles lui paraissaient frivoles et mesquines toutes les petites joies terrestres ! Elle prenait en pitié les misérables calculs d'ambition humaine ; elle en comprenait le néant, en ce moment de suprême prière.

Les minutes précieuses s'écoulaient. Il fallait, pourtant, se relever et sortir. Trop longtemps elle s'était attardée dans sa suprême adoration. D'autres fidèles attendaient, impatients de se prosterner à leur tour.

Les larmes l'aveuglaient. Machinalement elle avait pris le chemin conduisant à Notre-Dame-de-France ; mais elle n'aurait pu dire quelles rues elle traversait.

Elle avait eu cette intention : faire de modestes achats, pour apporter un souvenir à tous ceux de Kervidy qui lui étaient chers. Ah ! Jésus-Dieu ! En ce moment, que lui importaient les souks et les bazars, les magasins européens et les échoppes orientales ; elle n'entendait même pas les offres multipliées des marchands ambulants. Elle laissait les riches pèlerins ajouter, à leurs souvenirs pieux, un supplément plus profane : des tapis, des écharpes, des parfums, des orfèvreries bysantines. Ses lèvres murmuraient sans cesse :

— Adieu ! Saint Tombeau, devant lequel je ne prierai plus jamais.

Que lui importait le labyrinthe des ruelles étroites, que des voûtes épaisses recouvraient, de place en place, comme des arcs d'ombre bienfaisante, et la hauteur des remparts et l'antiquité des ruines, où s'entassaient des siècles d'histoire.

— Adieu !... Adieu, Tombe sacrée de mon Sauveur !

Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

# LA GUERRE

### La participation des Américains

NEW-YORK, 25 (Havas). — Le ministre de la guerre du Canada communique que le nombre des citoyens des Etats-Unis annoncés pour faire du service actif sur le continent atteint 180,000.

### *Un Zeppelin sur Varsovie*

PETROGRAD, 25 (Havas). — Un Zeppelin a lancé deux bombes sur Varsovie. Les fenêtres du consulat des Etats-Unis ont été brisées par l'explosion. Un autre Zeppelin, qui avait lancé deux bombes sur Plozk, a été descendu par le tir des cosaques.

### LES TURCS BATTUS AU CAUCASE

PETROGRAD, 25 (Agence Westnik). Communiqué de l'état-major du Caucase, du 24 novembre, 21 heures. — Dans la région de Tchorok, l'action s'est dirigée, dans la journée du 23 novembre, dans la direction d'Erzeroum où l'ennemi a été culbuté. Sur l'ensemble du front, il a été obligé de battre en retraite précipitamment, poursuivi énergiquement par nos troupes. Pas de modifications dans les autres régions.

### LA GUERRE SAINTE

LONDRES, 25 (Havas). — Un communiqué à la presse signale l'insuccès complet des intrigues allemandes destinées à provoquer la guerre sainte dans les colonies anglaises d'Afrique.

### L'ALLEMAGNE EMPRUNTE 5 MILLIARDS

BERLIN, 25 (Wolff). — Le Reichstag est saisi d'un projet de loi concernant le deuxième budget supplémentaire pour l'année 1914. Le chancelier est autorisé à faire appel au crédit public pour l'emprunt d'une nouvelle somme de cinq milliards destinée à couvrir les dépenses extraordinaires non renouvelables. De plus, le chancelier est autorisé, en vue de renforcer temporairement les moyens ordinaires de la caisse de l'empire, à émettre des bons du trésor jusqu'à concurrence d'une somme de 400 millions.

### *LES SOCIALISTES ITALIENS*

MILAN, 25. — L'assemblée de mardi soir des socialistes était très nombreuse et mouvementée. Après une longue discussion, M. Mussolini, ancien rédacteur de l'« Avanti », a été expulsé du parti socialiste.

## La destruction de Louvain

Un écrivain belge, correspondant du « Daily Mail », donne sur Louvain, qu'il vient de visiter, des détails qui ont tout l'intérêt documentaire de la chose vue :

« L'horreur, à Louvain, est indescriptible ; on pourrait se croire à Pompéï ; aussi loin que s'étende le regard, on n'aperçoit que des ruines... A la gare, le nom de la ville a été germanisé ; au lieu de « Louvain-Leuven », on lit maintenant « Lœwen ». Sur la route de Tervueren, plusieurs maisons de paysans portent l'inscription suivante, en allemand : « Cette maison doit être préservée, ne doit être ni pillée, ni brûlée ». Dans le même quartier, la porte de plusieurs maisons a reçu la mention : « Heverle-Terbanck », qui s'explique parce qu'elles appartiennent au duc d'Arenberg, membre de la Chambre des seigneurs de Prusse et officier de la garde. Ces indications prouvent avec quelle méthode la destruction de Louvain a été conduite.

« Je puis ajouter que l'incendie de la ville a été différé de 24 heures pour recevoir les dernières instructions de Berlin. Aujourd'hui, chacun sait pourquoi l'empereur et le grand état-major ont voulu détruire une cité que les troupes allemandes occupaient depuis quatre jours, et où la tranquillité était absolue. Les officiers allemands l'ont confessé eux-mêmes. C'était pour terroriser Bruxelles, qui est seulement à quelques kilomètres de là ; c'était pour peser sur le roi et le gouvernement retirés à Anvers, et aussi, en amenant le peuple belge à réclamer la paix, faire pression sur les autorités pour ne pas prolonger la résistance d'Anvers. En brûlant Louvain, Guillaume II espérait économiser 100 mille hommes et gagner trois semaines d'un temps précieux.

« Le joli petit jardin qui orne la place de la Gare est maintenant un cimetière couvert de croix de bois. Ici reposent nombre de civils tués par les Allemands, dans les rues de Louvain, lors de la nuit tragique. Mais les Allemands ont planté, au centre du jardin, une grande croix de bois portant ces mots : « Deutsche Krieger » (guerriers allemands), afin de faire croire que les meurtriers et non les victimes sont enterrés là.

« Il y a quelques jours, M. de Bethmann-Hollweg visitait Louvain en compagnie d'un des fils de l'empereur et de M. Nerinx qui, en l'absence des autorités municipales dispersées ou tuées, assume l'administration communale. Le chancelier exprima son horreur devant la scène de désolation qu'il avait sous les yeux. Il s'efforçait de rejeter la responsabilité de l'attentat sur la population de Louvain qui, selon une légende, aurait tiré sur les soldats allemands. M. Nerinx n'eut pas de peine à montrer la fausseté de cette accusation. Le fils de l'empereur intervint avec impétuosité dans la conversation ; mais, par une pression de la main, le chancelier l'invita au silence. »

### *Allemands, Anglais et Français au Cameroun*

LONDRES, 25. — Un communiqué officiel expose les opérations au Cameroun avec la collaboration de la colonne française Mayer. Les marsouins britanniques se sont emparés le 15 novembre de la capitale, Buéa, avec des pertes insignifiantes. A la frontière de la Nigeria, on signale de simples escarmouches. Les Anglais ont pris solennellement possession de Bassora le 23 novembre.

### FAITS DIVERS

**Les hasards de la guerre.** — Un chef de bataillon d'infanterie coloniale française raconte :

— Figurez-vous que j'avais ramené de là-bas un satané abcès au foie qui me faisait odieusement souffrir, et dont les médecins ne voulaient pas me débarrasser : « il est trop mal placé, disaient-ils, ce serait trop hasardeux. » Il me fallait donc vivre avec ça, et je voyais le moment où je serais obligé de demander ma retraite.

Heureusement, la guerre vint avant que je m'y fusse décidé.

Un jour, nous tombons sur une bande de uhlans. Nous les mettons par terre ; mais j'avais reçu en pleine poitrine un coup de lance, qui m'avais envoyé les quatre fers en l'air, bien certain que je n'en reviendrais pas. On me porte à l'ambulance, on me déshabille, on me sonde, et voilà le major qui me dit :

— Eh ! bien, vous en avez de la veine, vous ! la lance a donné en plein dans votre abcès : le voilà percé !

Et, regardez-moi maintenant, si j'ai l'air de quelqu'un qui a jamais eu quelque chose au foie?

**Nouveau drapeau national russe.** — L'empereur Nicolas II vient d'autoriser l'emploi, en Russie, d'un nouveau drapeau national, qui représente symboliquement l'union du tsar avec son peuple. Le nouveau drapeau est constitué par la réunion de l'étendard du tsar avec le drapeau national. Comme dans l'ancien, il est à trois couleurs : en haut blanc, au milieu bleu, en bas rouge. Au coin supérieur, près de la hampe, dans la partie blanche, se détachent, sur un fond jaune, les armes de l'empire : l'aigle noir à deux têtes ; le fond jaune occupe environ le quart des bandes blanche et bleue. La bande rouge reste libre.

## LIBERTÉ

### Exposition au point de vue anglais

*(Les opinions d'un homme de lettres)*

(Suite et fin. — Voir numéro de lundi 23 novembre)

CHAPITRE III

**Une nouvelle conception de la guerre**

Mais la Grande-Bretagne, en prenant les armes pour la Belgique, la France, et sa propre conservation contre les menaces répétées et explicites de l'Allemagne, a aussi pris les armes contre toute la conception de la guerre, telle qu'elle a été prêchée et illustrée par son dernier et son plus terrible exposant. Le Kaiser lui-même, chef de l'armée allemande, et beaucoup de ses officiers responsables nous ont honnêtement avertis que la notion que l'Allemagne avait de la guerre était une notion nouvelle et plus étendue que toutes celles qu'on connaissait jusqu'ici, — une notion qui ajoutait toutes les ressources de la science à l'amour de la rapine et à la cruauté sanguinaire de l'homme primitif. La guerre, quand ils la feraient, serait inhumaine au dernier point. Et comme gage de leur sincérité ils nous ont montré pendant de nombreuses années en temps de paix à quel point insurpassable ils pouvaient être cruels envers leurs propres conscrits.

L'Allemagne a tenu sa parole. Elle a changé la signification de la guerre. Elle a commencé la lutte gigantesque par un acte de cruauté cynique et stupéfiant en l'embellissant de l'hypocrisie la plus nauséabonde. Pour gagner un avantage préliminaire sur la France, elle a ruiné toute une nation. Elle avait dit qu'elle le ferait, et elle l'a fait.

Et tout en le faisant, elle a violé chacune des clauses du principal « Règlement concernant les lois et les coutumes de la guerre sur terre » qu'elle avait solennellement signé à la Haye en 1899. Elle ne les a pas violées une seule fois, mais à maintes et maintes reprises, en suivant la ligne définie de sa politique.

Quand au règlement pour la guerre sur mer, le représentant de l'Allemagne à la Haye, en 1907, en réponse à une proposition anglaise ayant pour objet la prohibition des mines flottantes déclara que « la voix de la conscience et de l'humanité serait une meilleure garantie que des stipulations écrites »... Ah !... la réunion de la Haye laissa cette question particulière à la voix de la conscience et de l'humanité, et beaucoup d'autres questions encore !

**Conscience et humanité**

La Conférence de la Haye par exemple n'établit pas de règles au sujet de l'usage de la presse, et lorsque le bureau de la presse allemande fit insérer dans un journal sérieux comme la « Frankfürter Zeitung » un long discours par un homme d'état anglais fort en vue (John Burns), — discours qui était germanophile mais qui aussi était imaginaire, — il ne viola aucune clause de la conférence de la Haye. Et il serait difficile aux femmes et aux enfants belges que les régiments allemands poussèrent si souvent devant eux pour leur servir de boucliers contre le feu des soldats belges de citer un seul article de la convention de la Haye qui soit spécifiquement en leur faveur.

La Conférence de la Haye ne prescrivit pas davantage dans quelles conditions devraient voyager les prisonniers de guerre. Aussi lorsque les soldats allemands entassèrent douze cents citoyens de Louvain — ingénieurs, marchands, hommes de loi — tous, hommes vivants et civilisés comme vous et moi, — dans un train de marchandises, dans la proportion de quatre-vingt-dix hommes pour un wagon de bestiaux, les obligeant à se tenir debout serrés et immobiles dans plusieurs centimètres d'ordures de bêtes, lorsqu'ils fermèrent les fourgons et tinrent leurs victimes emprisonnées, sans rien leur donner à manger et à boire, pendant un voyage de cinquante heures jusqu'à Cologne, lorsqu'ils les en firent sortir ensuite pour servir d'amusement à la populace dans les Jardins de l'Exposition, lorsqu'après les avoir montré comme des bêtes curieuses, ils leur donnèrent à chacun un petit morceau de pain noir, puis lorsqu'ils les poussèrent, — ceux qui étaient restés sains d'esprit et ceux qui étaient devenus fous, — dans un autre train, et pendant les deux jours et les trois nuits que dura cet autre voyage, les gardèrent emprisonnés sans rien leur donner à manger ni à boire, puis enfin lorsqu'ils les lachèrent (sauf bien entendu ceux qui s'étaient suicidés) dans un champ de betteraves à Malines et leur dirent qu'ils étaient libres, ces hommes eux-mêmes comme les femmes et les enfants, n'auraient pu aisément adresser des juristes alemands à la Conférence de La Haye, car la conférence de La Haye avait laissé de tels détails à la voix de la conscience et de l'humanité !

Notons en passant qu'après l'épisode de Louvain et après que l'air d'un bout de la Belgique à l'autre eut été empoisonné de l'odeur des cadavres et de l'odeur évaporée de la poudre, le « Lokalanzeiger », un des journaux de l'Allemagne les plus consciencieux et les plus honnêtes, parla de la Belgique comme de « cette proie qui avait été abattue par l'armée allemande et qui appartient maintenant absolument tout entière au peuple allemand » Et un général de brigade, dans le même journal, mit ainsi les points sur les i : « Toute la Belgique doit devenir allemande, non pas afin que quelques millions de coquins aient l'honneur d'appartenir à l'empire allemand, mais afin que nous possédions ses excellents ports et puissions tenir le couteau sous le nez de la perfide et de la lâche Angleterre. »

**La guerre rendue parfaite**

On raconte qu'il y a quelques semaines, une princesse belge s'étant plainte personnellement au sujet de quelque acte de violence auprès d'un officier allemand, prince lui aussi, celui-ci haussa les épaules et répondit en excellent français :

« Que voulez-vous ? C'est la guerre. »

C'est la guerre.

Ce n'est peut-être pas magnifique, mais c'est la guerre. C'est ce à quoi l'on nous avait dit de nous attendre. C'est la guerre à son dernier degré d'achèvement et de perfection.

La caste militaire allemande fait les choses consciencieusement. D'un côté elle organise son service de transport à la hauteur de toutes les tâches, elle envoie ses armées sur le champ de bataille avec des fossoyeurs et des facteurs à la fois, elle viole les traités, elle répand le mensonge par sa presse, elle mouille des mines flottantes, elle impose des contributions de guerre, elle force l'heure de l'étranger à correspondre avec la sienne, et les journaux étrangers à paraître en allemand ; et de l'autre côté elle fait feu en s'abritant derrière le drapeau blanc et le drapeau de la Croix-Rouge, elle achève les blessés, même les siens, elle tue ses propres marins en train de se noyer dans la mer, elle se cache derrière des femmes et des enfants, elle torture ses prisonniers, et quand elle perd vraiment la tête, elle détruit des beautés qu'on ne saurait remplacer.

Ces exploits, — qui ont été absolument vérifiés et par des gens responsables, ces exploits qui deviendront historiques et qu'aucun membre du grand état-major allemand digne de son poste, j'en suis sûr, ne voudrait nier — appartiennent sans aucun doute à une conception logique de la guerre. Cette conception est basée sur ce grand principe, que, tant qu'une guerre se continue, toutes les autres considérations doivent se subordonner absolument à la considération de la victoire. La guerre doit être sa propre loi et sa propre moralité, et la plus haute vertu est le succès. Une telle conception de la guerre est tout à fait compréhensible, et l'on peut la soutenir par des *arguments* ; à *vrai* dire, elle a été soutenue par des arguments, par exemple, par le chancelier d'Allemagne au Reichstag. C'est une conception qui doit nécessairement triompher par sa propre logique si la guerre doit continuer en tant qu'institution pour régler les affaires humaines.

**Veuillez me permettre d'exister ?**

Le seul défaut qu'elle possède, c'est que nous ne nous soucions pas du tout d'une telle conception, et nous ne l'aurons à aucun prix. Nous ne désirons nullement argumenter à son sujet. Nous désirons combattre à son sujet. Et nous le faisons en ce moment. Un des plus grands Américains a dit un jour : « La guerre est l'enfer ». L'épigramme est un chef d'œuvre de concision, et l'été de 1914 a démontré son exactitude beaucoup plus complètement que jamais. Nous croyons que la guerre n'est plus seulement l'enfer, mais qu'elle est la sottise. Nous déclarons qu'il est absurde que la moitié du monde soit ruinée afin qu'une grande race puisse prouver sa grandeur. Nous admettons que dans le cours de l'évolution les rivalités entre nations ne sont pas seulement inévitables, mais qu'elles sont excellentes en elles-mêmes. Ce que nous n'admettons pas, c'est la prétention de la caste militaire allemande de vouloir que ces rivalités prennent la forme d'une guerre homicide. Nous maintenons que l'Allemagne artistique, scientifique et industrielle montre superbement depuis quarante ans que l'on peut s'engager dans des luttes nullement homicides contre d'autres nations, et qu'on peut en sortir triomphalement, sans carnage, sans déshonneur, sans honte, et sans lamentations. Et bien que nous ayons à nous avouer battus dans certaines de ces luttes, nous ne désirons rien de mieux que la continuation de ces luttes.

Nous sommes convaincus que notre nouvel idéal est un idéal plus beau que l'idéal de la caste militaire allemande, que les deux idéals ne peuvent fleurir ensemble, et par conséquent que l'un d'eux doit disparaître. Si l'Allemagne triomphe, son idéal (ce mot ne quitte que rarement ses lèvres) enveloppera la terre, et chaque race aura à s'agenouiller devant elle et à dire en pleurnichant : « Veuillez me permettre d'exister ? » Et l'esclavage renaîtra de nouveau, car sous le règne de l'idéal allemand tout citoyen mâle est un soldat, et tout soldat est un esclave abject, — et la caste en possède déjà cinq millions. Notre objection est sans doute stupide, sentimentale et nullement logique, — mais nous ne voulons pas être esclaves. Nous croyons que la liberté, — le droit de tout individu de considérer son âme comme bien à lui, — en l'idéal le plus glorieux. C'est pour la liberté que nous combattons. Nous avons vécu trop longtemps dans les alarmes, et trop longtemps la liberté a été en danger.

## LA SUISSE EN ARMES

**Bienfaisance.** — La légation de Suisse à Londres a fait parvenir au Conseil fédéral, pour soulager la misère actuelle en Suisse, la somme de 100 livres, produit d'une collecte organisée parmi les Suisses de la Nouvelle-Zélande par M. Streiff, consul de Suisse à Auckland.

BERNE. — A Porrentruy, on parle d'une hausse assez considérable du prix du lait, qui pourrait être occasionnée par la cherté toujours plus grande de cette denrée. La hausse serait facilement évitable, si l'on interdisait l'exportation du lait frais. En effet, chaque jour on peut en voir partir un vagon entier de la gare de Porrentruy, à destination de Mulhouse. Il est vraiment surprenant qu'une telle quantité de lait puisse librement prendre le chemin de l'étranger, alors que dans le pays même, à Porrentruy, Sainte-Ursanne, Courgenay, Cornol, etc., cette denrée n'est plus distribuée qu'avec une grande parcimonie, surtout depuis l'arrivée de la troupe, qui en consomme une assez forte quantité. Si le lait qui part ainsi du pays était distribué entre les [illegible] ci-dessus et d'autres encore qui sont dans [illegible]ème cas, il y en aurait sans aucun doute pour tout le monde, dit le « Démocrate ».

THURGOVIE. — Au Grand Conseil, le groupe socialiste a interpellé le gouvernement sur ce qu'il comptait faire pour remédier à l'état de détresse dans lequel se trouvent de nombreux ouvriers. Le représentant du gouvernement a répondu que le recensement des sans-travail dans le canton accuse 337 sans-travail, avec un total de 957 personnes appartenant à leur famille. Le gouvernement est prêt à entreprendre des travaux d'urgence, à condition que le Grand Conseil lui accorde les crédits nécessaires. Jusqu'ici, le Conseil d'Etat a alloué aux familles de citoyens appelés au service militaire 34,000 fr. de subsides. Le Grand Conseil a passé ensuite à la discussion du budget. Il a décidé de renoncer aux jetons de présence de deux jours, au profit de la collecte pour secours aux familles nécessiteuses.

— Le Grand Conseil a terminé l'examen du budget et accepté la proposition du gouvernement et de la commission du budget tendant à élever de 2 pour mille à 2 1/4 pour mille le taux de l'impôt d'Etat.

FRIBOURG. — A Fribourg, le Conseil communal, se basant sur l'arrêté cantonal du 14 septembre 1914, a fixé le prix du lait au détail à 20 centimes le litre. En date du 14 novembre, le syndicat des laitiers de la ville a déclaré qu'il était en mesure de livrer le lait à 22 cts le litre seulement. Il y a longtemps que cette divergence de prix et de déclaration existe. Comment la chose se terminera-t-elle ? On ne le sait pas encore.

**Camions de ravitaillements abrités sous des arbres pour se dérober aux avions allemands**

## SUISSE

TESSIN. — La police de Lugano a arrêté un jeune homme d'origine italienne, qui écoulait de faux billets de banque de cinquante francs. Une perquisition et des recherches faites aux environs de Ponte-Tresa ont permis de découvrir le siège d'une véritable association de faussaires, qui fabriquaient des billets de banque. Les recherches de la police continuent.

## RÉGION DES LACS

**Chiètres.** — Lundi, en gare de Chiètres, on a trouvé, à l'intérieur d'un vagon de bétail, un soldat mort près de son cheval. Le malheureux avait reçu une ruade de sa monture en plein visage. La mort a dû être instantanée.

**Bienne.** — Les dépenses faites jusqu'à fin 1914 pour la nouvelle gare se monteront à 3 millions 200,000 francs. Pour l'année 1915, 300,000 francs sont prévus et si la situation s'améliore, 300,000 fr. s'y ajouteront encore. Les travaux de sous-sol pour la gare aux marchandises et de manœuvres, ainsi que le transfert de la ligne de Soleure entre Mâche et Madretsch sont bientôt terminés. En 1915 on commencera la construction des halles et des rampes.

## CANTON

**Un cas troublant.** — Dans les premiers jours d'octobre, un sapeur du génie en congé de dix jours, domicilié à Peseux, ayant une épouse et trois enfants, avait profité de sa liberté pour reprendre son travail de charpentier. Un soir, à 10 heures, il descendait à bicyclette le village de Corcelles, lorsqu'une sentinelle postée au bas de la rue cria « halte ! » L'ouvrier serra le frein, mais la machine allait à trop vive allure pour stopper à l'endroit voulu. La sentinelle saisit alors, pour forcer l'arrêt, un manche d'outil que le vélocipédiste portait en travers de son guidon. Une pirouette... et le passant fut projeté à terre si violemment qu'il se fractura le crâne. Conséquence : une veuve et trois orphelins.

Cette catastrophe impressionna beaucoup la population, qui n'avait nullement été avertie de la pose des sentinelles et qui ignorait que les civils dussent s'arrêter devant les gardes. D'après ce qu'écrit à la « Suisse libérale » M. Paul Perret, pasteur, le capitaine du bataillon de sapeurs écrivit une lettre touchante, exprimant les regrets et la sympathie des chefs et des collègues de l'infortuné ; il fit mieux encore : il organisa une collecte qui produisit une fort jolie somme, dont l'envoi fut accueilli avec les sentiments que l'on devine.

Le Conseil communal de Peseux adressa à l'autorité militaire une requête pour assurer à la famille privée de soutien la pension à laquelle, de l'avis général, elle a un droit incontestable. Or, la réponse est arrivée. « Refus pur et simple ». La raison ? Le sapeur était en congé ; donc l'autorité militaire n'a aucune obligation envers les siens. Cette conclusion provoque de la stupeur, on le comprend. Quelqu'un pourrait-il nier que ce soit là un accident militaire ? Par quoi donc a-t-il été provoqué ? Où donc en est la responsabilité ? Il est à remarquer que, dans la suite, on n'a plus arrêté les civils.

De tels faits sont de nature à jeter le trouble dans notre population. Espérons que cette décision étrange sera rapportée ; ce serait la seule manière de calmer les esprits.

**Colombier** (corr.). — Notre Conseil général, réuni lundi, avait à son ordre du jour un rapport du Conseil communal touchant son activité dès le 1er août au 15 novembre, pendant la période troublée suivant la mobilisation générale ; l'autorité exécutive estimant nécessaire de nantir le Conseil général de ses faits et gestes durant ces semaines mémorables, riches en incidents de diverses natures et lui en demandant ratification et décharge. Ce rapport complet et fortement documenté fut approuvé en tous points et décharge en fut donnée au Conseil communal à l'unanimité. Tout ce que l'on peut souhaiter maintenant serait que la période obsédante et fiévreuse qui vient de s'écouler et qui depuis tantôt 4 mois a procuré aux administrations en particulier un surcroît de travail considérable, prît bientôt fin et qu'une paix bienfaisante intervînt et ramenât partout le calme, la quiétude et la confiance.

Le second objet à l'ordre du jour prévoyait un rapport du Conseil communal touchant les statuts d'un bureau de travail et de secours, lesquels furent également approuvés à l'unanimité.

Quant à la nomination d'un secrétaire-adjoint au Conseil général, prévue comme 3me objet, celle-ci dut être ajournée à une séance subséquente vu le manque d'enthousiasme constaté parmi les candidats proposés qui, l'un après l'autre, déclinaient à l'envi l'honneur qui leur était fait. L.

**Cornaux.** — On nous écrit :

Un concert aura lieu dimanche prochain au temple, en faveur des réfugiés belges et de la caisse de secours de la paroisse. Mlles Edith Carbonnier, Clottu et Droz, MM. Nusbaumer, ainsi que le chœur mixte de la localité, ont bien voulu prêter leur concours. Nous ne doutons pas que le temple soit bondé pour ce concert dont le programme est des plus choisis.

## NEUCHATEL

**Ecrivains belges.** — Ce soir, à l'aula, deuxième conférence de M. Jules Carrara, sur « Georges Rodenbach et Emile Verhaeren, le symbolisme dans la poésie lyrique ».

A la fin de sa première conférence, M. Carrara a dû engager ses auditeurs, trop peu nombreux, à lui amener beaucoup de leurs amis. Nous ne pouvons que nous joindre à sa prière, pour la bonne œuvre qu'il poursuit.

**Société industrielle et commerciale.** — Le comité de la Société industrielle et commerciale, réuni mardi, a constaté que l'appel adressé au public en septembre pour l'engager d'une manière pressante à payer comptant ses achats et à s'acquitter dans le plus bref délai, intégralement ou par à comptes, des comptes arriérés, a eu un bon résultat. Il serait à désirer, surtout dans la branche de l'alimentation, que l'abus des longs crédits cessât, aussi le comité a-t-il décidé de renouveler son appel et il espère, principalement dans l'intérêt des petites bourses, que la clientèle s'habituera à régler ses fournisseurs soit au comptant, soit chaque mois.

Le comité a décidé que les comptes de la société seraient désormais bouclés le 31 décembre, afin de permettre la convocation de l'assemblée générale en février. Les cotisations annuelles de l'année courante n'ayant pas encore, vu les circonstances, pu être encaissées, le caissier a été chargé de les faire rentrer prochainement. Le comité espère que tous les membres resteront fidèles ; c'est surtout dans des périodes graves comme celle que nous traversons qu'une société de ce genre peut et doit rendre de bons services ; il importe donc que son comité se sente encouragé, et que ses démarches soient effectivement appuyées par tous ceux qui ont à cœur la prospérité de notre ville.

Le président a donné des renseignements sur la caisse fédérale de prêts sur gages, qui a contribuer à amener une détente dans les transactions financières ; il espère que quelques dispositions trop draconiennes du règlement de cette caisse seront adoucies, afin qu'elle puisse rendre de plus grands services encore.

La section des détaillants continue à s'occuper activement de l'organisation d'un service de renseignements afin de mettre les négociants à l'abri des chevaliers d'industrie et des mauvais payeurs.

☞ Voir la suite des nouvelles à la page suivante

## Etat civil de Neuchâtel

**Naissances**

23. Marie-Emma, à Emile Schneiter, manœuvre, à Couvet, et à Berthe-Rosina née Perrinjaquet.
23. Gaston-Rénold, à Charles-Reinold Müller, facteur de pianos, et à Amalie-Marguerite née Reuter.
23. Paul-Jean, à Heinrich-Eugen Schœn, maître d'hôtel, et à Rosa née Gygax.

**Décès**

24. Adèle-Emma Bandelier, née le 25 avril 1848.


## AVIS TARDIFS

**MALADIÈRE**

**Distribution des Soupes populaires**

Dès ce jour, 26 courant, de 11 h. ½ à midi et quart, les soupes seront distribuées au

***Collège de la Maladière***

(Entrée par la porte du concierge)

Comité des subsistances de la Ville de Neuchâtel.


## Partie financière

**BOURSE DE GENEVE,** du 25 novembre 1914

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. *m* = prix moyen entre l'offre et la demande, *d* = demande. — *o* = offre.

| | | |
|---|---|---|
| Obligations | 5 % Fédéral 1914 (2me) . . . | 100.80 |
| » | 3 ½ % Chem. de fer fédéraux . | 822.— |
| » | 3 % différé C. F. F. . . . . | 364.— |
| » | Jura-Simplon, 3 ½ % . . . . | 381.50 |
| » | Crédit foncier d'Egypte anc. . | 265.— |
| » | Crédit foncier d'Egypte nouv. . | 230.— |
| » | Gaz Naples 1892, 5 % . . . . | 575.— |


NÉVRALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE
**KEFOL** REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**
*Boîte (10 paquets) fr. 1.50 - Toutes Pharmacies*

**Mesdames !** Pour votre toilette, pour l'hygiène de la peau, pour avoir un teint pur, rien ne vaut la **Crème Berthuin.** — 1 fr. 25 le petit modèle, dans les principales maisons de parfumerie, pharmacies et drogueries. Ueg 322

Une démarche sera faite auprès du Conseil communal pour le prier d'engager les personnes qui pourraient se passer de pétrole de ne pas insister pour en avoir, afin de permettre à ceux qui en ont vraiment besoin de s'en procurer. La commission cantonale de ravitaillement sera aussi nantie de cette question du pétrole ; une enquête sur l'importation de cette denrée en Suisse devrait être faite, pour savoir si toutes les villes sont traitées sur le même pied. Dans le même ordre d'idées, il faut espérer que l'arrêté sur l'installation de l'éclairage électrique en location sera voté définitivement par le Conseil général dans sa prochaine séance.

**Conférences populaires.** — Les conférences publiques et gratuites qui ont lieu depuis de nombreuses années, le vendredi soir, à l'aula de l'université, reprendront, pour cet hiver, le 27 courant. Malgré les préoccupations bien naturelles de l'heure présente, la Société neuchâteloise d'utilité publique, qui organise ces séances, n'a pas cru devoir tout sacrifier à l'actualité, et espère que le public appréciera les thèmes variés qui lui seront successivement présentés en répondant comme d'habitude à l'invitation qui lui est adressée.

**Au Mail.** — Les daims du Jardin anglais ont été transférés, hier, dans l'endroit qui leur avait été préparé au Mail, au sud-est du stand. Ces animaux n'avaient pas l'air de regretter beaucoup leur ancien domicile qui avait véritablement l'apparence d'une prison à comparer avec le vaste neclos dans lequel ils pourront gambader à leur aise.

**Dons reçus au bureau de la « Feuille d'Avis » en faveur des réfugiés belges**

Mme M. de Pourtalès, 25 fr. ; anonyme 10 fr. ; M. et A. V., 20 fr.

Total à ce jour : 2692 francs.

# LA GUERRE

## La Bataille du Nord

### Communiqué allemand

BERLIN, 25. — Le grand quartier général communique le 25 au matin :

Les vaisseaux anglais n'ont pas répété hier leurs entreprises contre la côte.

La situation sur le théâtre occidental de la guerre est inchangée.

Nous avons fait de petits progrès près d'Arras.

### Communiqué français de 15 h. 30

PARIS, 25. — De la mer du Nord à Ypres, il n'y a eu aucune attaque de l'infanterie.

Entre Langemarcke et Zonnebecke nous avons gagné du terrain.

Aux abords de la Bassée, les troupes indoues ont repris à l'ennemi les tranchées qu'il leur avait enlevées la veille.

De La Bassée à Soissons, calme presque complet.

Nous avons progressé légèrement près de Berry-au-Bac et en Argonne.

A Béthincourt, au nord-ouest de Verdun, une attaque allemande a été repoussée. Une suspension d'armes demandée par l'ennemi a été refusée.

Dans la région de Pont-à-Mousson nous avons pu bombarder Arnaville.

Il n'y a eu aucun incident dans les Vosges.

AMSTERDAM, 25. — Le correspondant du « Telegraaf » à Sluis dit que la situation autour d'Ypres est inchangée. L'artillerie allemande occupe les mêmes positions que voici trois semaines. (Havas).

### Suprême tentative vers Calais

PARIS, 25. — Le correspondant du «Times» dans les Flandres télégraphie que certains indices font prévoir qu'une grande et décisive tentative des Allemands pour atteindre Calais aura lieu incessamment. Il est indiscutable qu'en cas d'échec ce sera la dernière ; c'est du moins ce que laissent croire d'importants travaux effectués par les Allemands en vue d'une retraite immédiate vers l'est sur Bruges, Gand et même Bruxelles, où des positions extrêmement fortes ont été établies.

Le correspondant estime que les Alliés sont en très bonne posture pour répondre à ce nouvel effort des armées allemandes. Le correspondant ne voit même pas pourquoi les Alliés n'envahiraient pas l'Allemagne comme le fait la Russie.

### *Le régime allemand à Ostende*

LONDRES, 25. — Un haut fonctionnaire belge provenant d'Ostende a déclaré au «Times» que les Allemands se montrent impitoyables dans cette ville pour les deux mille civils qui y restent. Ils se montrent si exigeants dans leurs réquisitions que les habitants en sont réduits à la famine.

### Base navale et sous-marins détruits

(Officiel) Deux cuirassés britanniques ont bombardé le 24 novembre tous les points stratégiques de Zeebrugge. Les Allemands n'ont que faiblement riposté.

(Havas)

LONDRES, 25. — Zeebrugge, bombardée par la flotte anglaise, a été complètement détruite.

Dans le bombardement furent détruits également six sous-marins allemands, le hangar d'un Zeppelin et les réservoirs du gaz pour le gonfler. Les Allemands essayaient de transporter sur un train le dirigeable pour le mettre en sûreté, mais ils ne réussirent pas, car les vagons et la voie ferrée pour Bruges étaient complètement détruits.

Zeebrugge ne peut plus être considérée par les Allemands comme une base navale, car les dommages causés aux ouvrages du port sont énormes. Nombreux sont aussi les soldats allemands tués ou blessés.

## Sur les fronts orientaux

### Communiqué allemand

Le grand quartier général communique le 25 au matin :

BERLIN, 25. — Dans la Prusse orientale, nos troupes ont repoussé toutes les attaques russes.

La contre-offensive des Russes arrivés de Varsovie a échoué dans la région de Lowiez-Strykow-Brzesiny.

Dans la région à l'est de Czenstochau également, toutes les attaques des Russes se sont brisées devant notre front.

Czenstochau : Le haut commandement.

### Communiqué russe

PETROGRADE, 25. — Le grand état-major communique :

La bataille de Lodz continue toujours. Sur un point de cette bataille notre cavalerie a chargé l'infanterie allemande en retraite et lui a infligé de pénibles pertes et enlevé des bouches à feu de gros calibre.

Sur le front Czenstochau-Cracovie l'action se développe avec avantage pour nous.

Durant la journée du 22 novembre nous avons fait plus de 6000 prisonniers. Les tentatives de l'ennemi pour opérer des contre-attaques ont échoué.

### La fantaisie autrichienne

VIENNE, 25. (B. C. V.) — Officiel. — La lutte continue formidable en Pologne russe.

Jusqu'ici nos troupes ont fait, dans ces batailles, 29,000 prisonniers et ont pris 49 mitrailleuses, ainsi que de grandes quantités de matériel de guerre.

[D'ici peu, l'Autriche-Hongrie sera certainement ruinée par l'entretien de ses innombrables prisonniers.]

### Les Allemands coupés et tournés

**LONDRES, 25. (Havas). — On mande de Pétrograd au « Times » que l'armée allemande de 400,000 hommes qui avait fait irruption en Pologne entre la Vistule et la Wartha a été séparée en plusieurs tronçons par une violente offensive russe. De plus, on assure que les Russes seraient parvenus à tourner les tronçons de cette armée, qui aurait subi des pertes considérables.**

### Serbes et Autrichiens

**De source autrichienne**

VIENNE (B. C. V.), 25. — Communiqué officiel du théâtre méridional de la guerre. — En livrant de violents combats, nos troupes ont progressé partout dans les terrains bas et marécageux de la Koloubara ; elles ont progressé sur les hauteurs à l'est de cette rivière. Plusieurs violentes contre-attaques des réserves ennemies ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'adversaire. De nombreux prisonniers et transfuges sont tombés entre nos mains.

Au sud-est de Valjevo, nos troupes ont franchi en combattant la crête couverte de neige de Maljon et Suvobor. Nous avons pris hier sur ce point 10 officiers, plus de 300 hommes et trois mitrailleuses.

**De source serbe**

NISCH (Havas), 25. — Avant-hier, des colonnes passèrent pendant la nuit sur la rive droite de la Koloubara. Les combats continuent sur le front Jazarev-Mienitza, où nous avons rejeté l'ennemi par une attaque hardie. Nous avons capturé au cours de la journée 500 Autrichiens et trois mitrailleuses.

### Prise de Bassora

**La version turque**

CONSTANTINOPLE, 25. (Wolff.) — Communiqué officiel du quartier général.

Après le combat du 19 novembre, sur le littoral de Bassora, qui s'est terminé par de grandes pertes en morts et en blessés du côté des Anglais, l'ennemi a reçu des renforts. Protégé par le feu de ses canonnières, l'ennemi s'est avancé lentement le long du fleuve. Nos troupes attendent l'ennemi dans une nouvelle position où ses canons et ses navires ne peuvent lui venir en aide.

Aucune nouvelle n'est parvenue aujourd'hui des autres théâtres de la guerre.

**La version anglaise**

LONDRES, 24. — Le secrétaire d'Etat pour les Indes communique :

Les récentes opérations dans le golfe Persique ont été couronnées d'un succès plus grand et plus rapide que ce qui avait été prévu. Après l'importante défaite infligée aux forces turques les 15 et 17 courant, les Turcs abandonnant toute résistance ultérieure, ont pris la fuite en laissant entre nos mains les canons et beaucoup de blessés. Les valis de Bassora et de Bagdad suivent les forces turques en déroute dans leur fuite vers le Tigre.

Bassora a été occupée le 21 courant par nos forces navales et terrestres. Tous les Anglais de Bassora sont sains et saufs.

**L'importance de Bassora**

LONDRES, 25. — La prise de Bassora est saluée avec joie non seulement parce que Bassora est une des villes les plus importantes d'Orient, mais aussi parce qu'elle était choisie comme tête de ligne du chemin de fer de Bagdad et sa prise par les Anglais sera ressentie à Berlin encore plus que la perte de Kia-Tchéou.

Comme le « Times » l'observe, ceci signifie que les rêves allemands datant depuis vingt ans de recueillir les fruits de la politique mondiale et qui commencèrent quand le kaiser rendit à Abdul Hamid sa visité mémorable se sont écroulés pour toujours.

Cette opération est encore une preuve de la puissance maritime de l'Angleterre, car en quinze jours on a pu envoyer une expédition à 1500 milles de l'Inde et l'on a pu occuper un grand port maritime turc dans le golfe Persique.

Bassora, qui est le centre du commerce des dattes, était déjà devenue une place où les Allemands déployaient une grande activité. Pour le chemin de fer qui devait unir Bagdad à Bassora, on avait accompli déjà divers travaux et depuis des années les paquebots de la Hambourg-Amerika Linie y abordaient.

La prise de Bassora aura un écho dans toute l'Arabie et la Perse, où son importance sera considérée comme bien plus grande que celle de vagues récits sur les lointains conflits de la lointaine Europe. Les nations d'Orient seront bien plus impressionnées par la chute de Bassora que par toutes les batailles en Belgique et en Pologne.

### L'Angleterre et l'Italie

MILAN, 25. — On mande de Rome au « Secolo » que l'ambassadeur d'Angleterre a communiqué, au nom de son gouvernement, au ministre des affaires étrangères, M. Sonnino, que l'Angleterre reconnaît dès à présent les droits de l'Italie sur Trente et Trieste, sans nullement engager la liberté de l'action italienne vis-à-vis de la conflagration européenne.

### La bataille en Pologne

De M. Feyler, dans le «Journal de Genève» :

Les nouvelles sont toujours fragmentaires et imprécises, mais elles semblent évoluer du succès allemand au succès russe. Toutefois les dernières dépêches ne permettent pas encore de parler d'une décision ni dans un sens ni dans l'autre ; l'équilibre instable continue, avec tendance à se rompre au profit de l'armée russe. Il semble que l'on puisse doser les chances sous cette forme.

L'attaque allemande paraît avoir été très impétueuse et avoir gagné un large front. S'il n'y a pas exagération dans ceux des renseignements de Berlin que ne confirment pas les nouvelles de Petrograd, le recul de l'ennemi aurait affecté non seulement l'armée qui avait pénétré en Prusse aux environs de Soldau et qui aurait dû se replier au nord de la Vistule jusqu'à proximité du fleuve dans la contrée de Plock, non seulement le flanc droit de la grande armée surpris en avant de Thorn et que sa retraite a conduit au sud de la Bsoura, mais encore la ligne de Kalisch à Wielun, obligée par la menace qui agissait sur ses derrières d'opérer une conversion à droite en arrière, afin d'éviter à l'armée la trouée entre le front de la Vistule à la Warta et celui de Kalisch à Wielun.

Aux débuts de la manœuvre, le 12 novembre, les têtes de colonnes russes dessinaient une ligne Neidenburg-Soldau-Wloclawek-Kalisch-Wielun.

La contre-offensive du général de Hindenbourg la refoula, d'emblée, sur une ligne Mlava-Plock-Kutno-Kalisch-Wielun, et ces derniers jours, les engagements semblent s'être poursuivis sur une ligne Est de Plock-Lowicz-Lodz-Wielun.

Le recul moyen des têtes de colonnes russes a été pendant les dix premiers jours de la bataille de 80 km. environ.

La menace allemande a été portée jusqu'à cette ligne de chemin de fer Varsovie-Ostrowo dont il a été question, à laquelle s'adossait en dernier lieu la ligne de combat moscovite.

Le chemin de fer a même été franchi sur certains points par l'assaillant.

Les circonstances qui semblent raffermir les affaires des Russes seraient l'entrée en ligne de réserves venues de Varsovie et qui agiraient sur la gauche allemande dans la région de la Vistule, et un retour de supériorité tactique au nord et nord-est de Lodz, où les Allemands auraient dû esquisser un premier mouvement de recul. Ce dernier renseignement serait important, s'il était confirmé, puisque le retour de succès russe s'affirmerait dans le secteur de bataille où l'ennemi cherche la trouée et où il aurait mis en ligne, récemment encore, de nouvelles réserves.

Au sud de Wielun, sur la Haute-Warta, dans la contrée de Czentochow, face à la frontière de Silésie, où les Russes voient, en ce moment-ci, le jardin des Hespérides, « nous combattons, disent les communiqués allemands, aux côtés de notre alliée ». Sur ce point, les combats paraissent ces jours-ci stationnaires quoique acharnés, mais ils fournissent à l'alliée l'occasion de fanfares télégraphiques tonitruantes, que l'on écoute en souriant, comme on fait à la comédie. Le service des renseignements viennois paye la rançon de son passé. Ses informations fussent-elles fondées, on n'y croit plus ; Guillot a trop souvent crié au loup.

## NOUVELLES DIVERSES

**Le monopole.** — Le comité central de la Société suisse des épiciers et détaillants a décidé de prendre position contre le monopole projeté du tabac.

**L'incident Hugo de Claparède.** — Les étudiants genevois ont décidé de boycotter le cours de M. H. de Claparède. Ils ont envoyé aux journaux le communiqué suivant, sur le mode ironique :

« Le cours de M. Hugo de Claparède a eu lieu mardi matin, à 8 heures, devant un auditoire exclusivement musulman qui se composait d'un Turc.

« M. le doyen Moriaud assurait le service d'ordre, assisté de M. Clément, concierge. »

Ils ont en outre écrit à M. Rosier, chef du département de l'instruction publique :

« Monsieur,

» Les étudiants en droit de première année suivant régulièrement les cours de M. le professeur H. de Claparède, mais absolument indignés des paroles tendancieuses prononcées par ce professeur en plusieurs occasions, tiennent à vous faire savoir qu'ils sont décidés à se passer de la science de M. H. de Claparède jusqu'à décision du Conseil d'Etat ou du Sénat universitaire.

» Nous vous prions de croire, Monsieur le conseiller d'Etat, à notre respectueuse considération. »

Ils ont enfin fait tenir l'adresse suivante au ministre de Belgique à Berne :

« Les étudiants en droit de l'Université de Genève, profondément émus par l'attitude blessante et le manque de tact d'un professeur, M. Hugo de Claparède, à l'égard des Belges, saisissent cette occasion pour exprimer à leurs camarades de Belgique leur vive admiration pour l'invincible courage dont ils font preuve et les assurent de leur fraternelle sympathie dans les heures tragiques que traverse en ce moment leur noble et héroïque pays. »

**Une goëlette coule.** — De San-Francisco (Havas) : La goëlette « Harder », avec 65 passagers à bord, s'est échouée à neuf milles au nord de l'entrée du port, sur les rochers de Duxbury, et a coulé. On a cherché en vain de sauver les passagers avec les canots de sauvetage. 18 naufragés ont pu se cramponner aux épaves et ont été jetés sur la rive. On croit que tous les autres ont péri.

### Affaires tessinoises

LUGANO, 25. — Le comité cantonal conservateur et la droite du Grand Conseil, réunis aujourd'hui à Bellinzone, ont décidé de lancer le referendum contre la loi sur l'inventaire obligatoire au décès.

BELLINZONE, 25. — Le Grand Conseil a voté la revision de la convention entre le Tessin et la direction des C. F. F. concernant les forces hydrauliques de la Lévantine.

### Le vote des femmes

ZURICH, 25. — Le Synode cantonal a décidé d'adresser au Grand Conseil une demande d'initiative tendant à ce que le droit de vote dans les affaires ecclésiastiques soit accordé aux femmes, membres de l'Eglise nationale, ainsi que l'éligibilité dans le Synode cantonal. La question de l'éligibilité des femmes aux fonctions pastorales a été laissée ouverte. Le Consistoire a été chargé de rédiger la demande d'initiative et de la présenter au prochain Synode.

### Affaires bâloises

BALE, 25. — A la suite d'un rapport du département de police, le gouvernement a décidé de supprimer en 1915 les fêtes du Carnaval.

BALE, 25. — Le Conseil d'Etat a approuvé une décision des autorités de la Banque cantonale concernant la prolongation du délai de dénonciation pour les obligations de la banque.

## Dernières dépêches

(Service spécial de la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*)

### Le communiqué français de mercredi soir

PARIS, 26. (Havas). — Communiqué officiel du 25, à 23 heures :

**La journée a été calme. Aucune modification dans l'ensemble.**

### Le communiqué russe

PETROGRAD, 26. — (A. C. P.). Communiqué de l'état-major du généralissime :

**Le combat de Lodz dure toujours ; de grosses masses allemandes, pressées de tous côtés, tententent lentement de suprêmes efforts pour se frayer un chemin au nord.**

**Le résultat de la bataille de Lowitz, le 24, s'est dessiné en notre faveur.**

**Dans les combats de Czentochau-Cracovie, nos troupes ont eu une prépondérance manifeste.**

**Au-delà des cols des Carpathes, nos troupes enveloppent des forces considérables d'Autrichiens dans la région de la gare de Mezo-Laborc.**

**Dans cette région, nous avons pris un général, 40 officiers et plus de 3500 soldats, ainsi que 3 trains et des mitrailleuses.**

### La nouvelle défaite allemande en Pologne

**se confirmerait**

PETROGRAD, 26 (Havas). — **Les journaux du soir annoncent que 48 trains ont été envoyés à Lodz pour amener à l'intérieur de la Russie la grande quantité de prisonniers faits par les Russes dans la débâcle allemande, entre la Vistule et la Wartha, devenue un fait accompli.**

### Le Portugal se prépare

LISBONNE, 26 (Havas). — **Les deux Chambres, réunies en séance extraordinaire, ont voté à l'unanimité et sans débat, la résolution donnant au gouvernement les pleins pouvoirs pour prendre part à la guerre.**

### Les Austro-Hongrois rassurés!

BUDAPEST, 26. (Wolff.) — Communiqué officiel :

Le refoulement de l'ennemi qui avait pénétré sur le territoire a été entrepris avec succès.

On ne peut divulguer les détails des opérations actuelles, mais on peut établir que le col d'Ujok se trouve de nouveau en notre possession.

### La chute de Tsing-Tao

BERLIN, 26 (Wolff). — Les chiffres des officiers et soldats faits prisonniers à Tsing-Tao, dans les combats autour de la forteresse, après la chute de celle-ci, atteignent environ 4200, y compris 200 blessés.

Le nombre des morts est d'environ 170, dont 6 officiers.

Mademoiselle Clémence Bandelier, à Bienne,
Monsieur et Madame Arthur Bandelier, à Genève,
Madame Marie Belrichard et Mademoiselle Germaine Belrichard, à Neuchâtel, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur bien chère et dévouée sœur, belle-sœur et tante,

**Mademoiselle Adèle BANDELIER**

que Dieu a reprise à Lui, le 24 novembre, après une bien longue et pénible maladie.

Repose en paix.

Suivant le désir de la défunte, le corps sera incinéré.

**On ne touchera pas**

*Prière de ne pas envoyer de fleurs*

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur et Madame Tell Weissbrodt-Monnet et leurs enfants, Colombier, Madame et Monsieur Samuel Marendaz-Binda et leurs enfants, à Neuchâtel, Madame et Monsieur Alfred Burki et leur enfant, à Genève, Monsieur et Madame Charles Binda-Wittwer et leur enfant, à Noiraigue, Madame et Monsieur Emile Sunier-Binda et leur enfant, à Neuchâtel, Madame et Monsieur Gustave Simon-Binda, à Couvet, Madame et Monsieur Stéfano Caminada et leur enfant, à Genève, Monsieur Alphonse Binda à Colombier, Madame Marianne Rochat-Weissbrodt, à Cortaillod, Madame et Monsieur Arthur Monnier et leurs enfants, à Cortaillod, Madame et Monsieur Tell Lachat-Weissbrodt et leur enfant, à Bienne, Monsieur Emile Weissbrodt, en France, font part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et parente,

**Madame Elise BINDA née WEISSBRODT**

survenu aujourd'hui 25 novembre, à midi, dans sa 51me année, après une longue et douloureuse maladie.

Colombier, le 25 novembre 1914.

Venez à moi vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai.

Repose en paix.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu vendredi à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire : Rue Basse 14.

Madame Laure Stämpfli Perret, à Areuse, les familles Perret et Mosset, à Clémesins et à Villiers, Monsieur Paul Perret, à Neuchâtel, Madame et Monsieur Blandenier-Perret, en Amérique, Monsieur Mosset, instituteur, à La Coudre, les familles Stämpfli, à Albligen et Neuenegg, Monsieur Blaser, à Neuchâtel, et les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Charles STÄMPFLI**

leur cher époux, frère, beau-frère, oncle, neveu et parent, décédé après une courte maladie, à l'âge de 49 ans.

Areuse, le 25 novembre 1914.

Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre.
Matth. V, 5.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu le samedi 28 novembre, à 1 h. après midi. Départ d'Areuse à 12 h. 30.

Domicile mortuaire : Areuse.

ON NE REÇOIT PAS

**Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.**

Monsieur Ernest Bonhôte et ses enfants : Philippe et Fanny, à Smithton (Tasmanie) ;
Monsieur et Madame Jules Bonhôte-Elster et leurs enfants, à Ober-Rosbach ;
Madame et Monsieur Emile Bonhôte et leurs enfants, à Peseux, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, belle-sœur et tante,

**Madame Ernest BONHOTE née WILSON**

que Dieu a reprise à lui le 10 octobre, à Smithton (Tasmanie).

Peseux, 26 novembre 1914.

La famille de Madame Fontannaz a la douleur d'annoncer à ses amis et connaissances la mort de sa regrettée sœur, belle-sœur et tante,

**Madame Olympe FONTANNAZ**

survenue ce jour, après une longue maladie.

L'enterrement aura lieu à **Montagny, jeudi 26 courant, à 4 heures.**

ON NE REÇOIT PAS H 26790 L

Le présent avis tient lieu de faire part.

Madame Dothaux, à Peseux, Madame Meier, Madame et Monsieur Prêtre et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds, Monsieur Fritz Meier, Monsieur Georges Meier, Monsieur et Madame Maurice Meier et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds, les familles Meier, Dothaux, Kœrkel, Durig et Jacot, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent de faire en la personne de

**Monsieur Paul MEIER**

*facteur postal*

leur cher et bien aimé fils adoptif, fils, frère beau-frère, oncle, neveu et cousin que Dieu a rappelé à Lui aujourd'hui, dans sa 33me année, après quelques jours de maladie.

Peseux, le 24 novembre 1914.

Maintenant l'Eternel mon Dieu m'a donné du repos de toutes parts.
1 Rois V, 4.

Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes voies ne sont pas vos voies.
Esaïe LV, 8.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 26 novembre, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : Rue de la Chapelle.

**On ne touchera pas**

Cet avis tient lieu de faire part.

MONUMENTS FUNÉRAIRES
les plus soignés
E. Rusconi s. a. .. *Urnes* ..
Marbres et Granits
*Exp. Nat. Berne 1914* : Médaille d'argent.

Bulletin météorologique — Novembre

**Observations faites à 7 h. 30. 1 h. 30 et 9 h. 30**

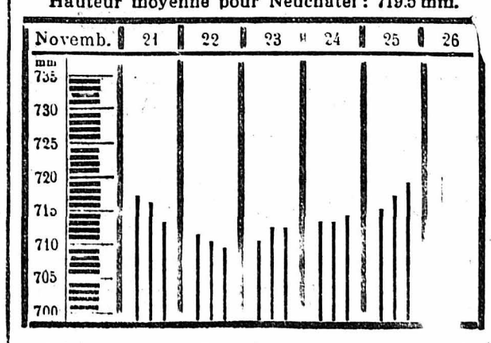
OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

| DATE | Tempér. en degrés centigr. Moyenne | Minimum | Maximum | Baromètre moyenne | Eau tomb. | Vt dominant Dir. | Force | Etat du ciel |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 25 | +1.2 | —0.8 | +3.4 | 717.8 | 2.1 | variab | faible | couv. |

26. 7 h. ¼ : Temp. : —0.3. Vent : N.-E. Ciel : couvert.

Du 25. — Assez fort joran depuis 8 h. à 10 h. du matin ; neige fine intermittente à partir de 2 h.

**Hauteur du baromètre réduite à zéro**
suivant les données de l'Observatoire.
Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719.5 mm.




**Niveau du lac :** 26 novembre (7 h. m.) 429 m. 10